**SECTEUR PAROISSIAL DE BAGNERES**

**ENTRETIEN DU DIMANCHE 1° OCTOBRE 2017 SUR LA JOURNEE DES MOUVEMENTS**

Le Forum des Mouvements et des Services chrétiens du Haut Adour. On rejoint le sens de la fête de ce jour en ce 1° Octobre, fête de Ste Thérèse de l’Enfant Jésus, qui est devenue la Ste Patronne des missionnaires ; elle qui avait un projet de vie ; elle qui rêvait d’un idéal pour son avenir, comme bien des personnes ; mais Lui, le Seigneur a aussi son projet sur chacun de nous, comme dit le proverbe : « L’homme propose, Dieu dispose ! » IL dirige souvent notre vie, bien différemment de ce que l’on prévoyait. Le Seigneur est souvent très malin et IL arrive à ses fins. Ainsi Ste Thérèse, qui rêvait d’être missionnaire, de parcourir le monde entier pour annoncer l’évangile, voilà qu’elle se retrouve enfermée entre quatre murs. Malgré cela, elle est devenue patronne des missionnaires ! De tous ceux et celles qui travaille dans la mission évangélique de l’Eglise ; tous ceux et celles qui ont répondu à l’appel du Christ pour être missionnaire :

 « *Allez dans le monde entier. Proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création.* – Marc 16,*15* »

 Telle est notre vocation baptismale ; nous sommes tous « envoyés » par le Christ pour être ses témoins et annoncer la Bonne Nouvelle de l’Amour de Dieu pour tout homme.

C’est notre vocation chrétienne ; un chrétien qui ne répond pas à l’appel du Christ n’est vraiment plus un disciple du Christ !

 Ecoutons l’Apôtre Paul : « *Si j'annonce l'Evangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile!*  - 1° Cor. 9,*16* »

 Ste Thérèse qui rêvait d’être missionnaire, obtient à quinze ans, la permission exceptionnelle de rentrer au carmel ; une jeune fille, encore adolescente qui décide de rentrer totalement pour le Seigneur, donnant sa vie pour Lui se rappelant cette parole de Jésus : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu’on aime.*- Jean 15,*13* » Thérèse aimait le Christ, mais aussi son prochain. A son exemple, comme elle, à la suite du Christ, nous pouvons dire que notre vocation c’est l’Amour !

Thérèse l’avait parfaitement compris : « *Voici en quoi consiste l’amour : ce n’est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c’est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés.*

 *Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.*- 1° Jean 4,*10* »

 Thérèse à sa façon, a répondu à cet Amour de Dieu, qu’elle découvre à la lecture de la 1° lettre aux Corinthiens, chapitres XII, XIII :

« La Charité me donna la clef de ma vocation. Je compris que si l’Eglise avait un corps, composé de différents membres, le plus nécessaire, le plus noble de tous ne lui manquait pas, je compris que l’Église avait un Cœur, et que ce Cœur était BRULANT d’AMOUR. Je compris que l’Amour seul faisait agir les membres de l’Eglise, que si l’Amour venait à s’éteindre, les Apôtres n’annonceraient plus l’Evangile, les Martyrs refuse-raient de verser leur sang… Je compris que l’AMOUR renfermait toutes les vocations, que l’amour était tout, qu’il embrassait tous les temps et tous les lieux … en un mot, qu’il EST ETERNEL ! … Alors, dans l’excès de ma joie délirante, je me suis écriée : O Jésus, mon Amour, ma vocation, enfin je l’ai trouvée, ma vocation, c’est L’AMOUR !… Oui j’ai trouvé ma place dans l’Eglise et cette place, ô mon Dieu, c’est vous qui me l’avez donnée… dans le Cœur de l’Eglise, ma Mère, je serai l’AMOUR… »

 Ces paroles de la petite Thérèse, résument notre belle vocation de baptisés. Si nous n’avons pas compris cela, nous n’avons pas compris qui est Dieu pour nous. Dieu est AMOUR ; tel est son Nom.

 Quand des personnes me disent : Je suis athée. Je fais l’innocent en leur posant la question : Qu’est-ce que cela veut dire ? Ils me répondent : Je ne crois pas en Dieu. Alors je leur dit : Merci, puisque vous venez de nommer Dieu, c’est qu’IL existe ! Car vous ne pouvez nommer quelqu’un ou quelque chose qui n’existe pas. Ensuite je leur pose la question : Croyez-vous à la vie ? Avec un sourire on me répond : oui, bien sûr. J’ai même des projets d’avenir. (Ste Thérèse aussi avait envie de vivre, de parcourir le monde, de vivre au service des autres.) Puis je leur demande : Croyez-vous à l’amour ? Souvent avec un grand sourire, on me répond : Oh oui, que j’y crois. D’ailleurs on va se marier.

Alors je leur dit : vous voyez que vous n’êtes pas athée, puisque vous venez de m’affirmer que vous croyez à la vie, à l’amour. Donc vous croyez. Or vous croyez en Dieu, sans le savoir, sans le connaître vraiment, puisque Dieu, IL est la Vie, IL est l’Amour !

Ste Thérèse l’avait bien compris : Si je ne suis pas missionnaire en parcourant le monde, je le serai dans mon carmel ! Et comment ? En aimant ! « Ma vocation sera l’amour ! »

 Peut être que beaucoup ne le savent plus, la vocation de tout baptisé, c’est d’aimer ; on a tous besoin d’amour ; quelqu’un qui n’est pas aimé ne peut vivre vraiment, car il est malheureux ; et si je n’aime pas je ne peux être heureux ; notre vocation chrétienne et même simplement notre vocation humaine c’est l’amour, car nous sommes issus d’un Dieu Amour, d’un Dieu qui nous aime sans limite. Mais beaucoup en doutent pour des raisons bien diverses.

Si Dieu n’était pas Amour ; si Dieu ne m’aimait pas, je n’existerai pas. La première preuve que Dieu m’aime, c’est que j’existe ; IL m’a créé par amour. Et la deuxième preuve, la plus grande, la plus forte, la plus flagrante, c’est celle que nous contemplons, regardons, la croix du Christ. Si Dieu ne nous aime pas, comme certains le pensent ou osent le dire ; car cela en arrange quelques uns en leur donnant une bonne excuse pour ne plus croire ou pratiquer ; si Dieu était vengeur, punisseur, nous aurait créés pour prendre plaisir à nous voir souffrir, mourir, il n’y aurait jamais eu la croix du Christ. Un Dieu qui nous aurait créés pour la souffrance et la mort ; un Dieu qui ne nous aimerait pas ne se serait jamais fait l’un de nous et ne serait jamais mort sur une croix par amour pour nous. Cela devrait nous éclairer, toucher notre cœur, notre raison.

 Cette croix, dont Ste Thérèse de l’Enfant Jésus a fait l’expérience, la terrible expérience de la souffrance stupide et incompréhensible, comme St Jean de la Croix dans la nuit du doute, comme Ste Bernadette qui a souffert toute sa vie, et qui, à des moments souffrait tellement, qu’elle fixait le crucifix sur sa poitrine ; comme tant d’autres qui ont souffert. La croix du Christ a été pour eux et pour nous tous, le plus grand, le plus beau, le plus fort et le dernier cri d’amour de Dieu envers nous.

Du haut de la croix le Christ ne cesse de nous crier : Si seulement tu savais comme Je t’aime ; si seulement tu savais comme tu as du prix à mes yeux ; que tu comptes beaucoup pour Moi !

 Par sa croix, le Christ vient partager et porter avec nous toutes nos souffrances, nos douleurs, nos cris, nos larmes. IL ne nous laisse jamais seuls dans l’épreuve et la souffrance.

 « *Méprisé et abandonné des hommes, Homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas.  Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; Et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié.  Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur Lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris…* - Isaïe 53, *3* »

 Chaque fois que vous regarderez une croix, un crucifix, entendez le Christ vous crier : Si seulement tu savais comme Je t’aime !

 Ce que nous célébrons aujourd’hui, à travers les divers mouvements et services d’Eglise, doit nous rappeler notre mission première, je suis chrétien, donc je dois être missionnaire ; c'est-à-dire témoin et porteur de l’amour du Christ à tous mes frères en humanité.

 Intéressant, car l’exemple de Ste Thérèse nous montre qu’il n’y a pas besoin d’aller au bout du monde pour témoigner de l’évangile et de l’amour ; ça commence chez moi, dans mon lieu de vie habituel ; la preuve, Ste Thérèse l’a vécu dans son carmel ; elle priait pour les missionnaires, pour les prêtres. C’est votre devoir de prier pour les prêtres.

Cela me rappelle un souvenir de jeunesse. Visitant l’infirmerie des Frères, au noviciat, nous avons oser dire à un frère âgé, malade, qui vivait ses journées du lit au fauteuil roulant : Frère, c’est triste ; vous n’êtes plus bien utile maintenant. Frappant énergiquement du poing sur l’accoudoir de son fauteuil, il nous dit : Comment ! Mais si, je continue d’être utile ; évidemment, je ne suis plus en lien avec des jeunes, des élèves en classe ; mais chaque jour je prie et offre ma vie pour mes frères qui eux, sont au service des jeunes. Je les soutiens de ma prière. A sa façon, il était missionnaire.

Ste Thérèse, ce Frère et tant de personnes malades, nous font découvrir la puissance de l’amour de Dieu qu’ils nous obtiennent par la puissance de la prière et de l’offrande de leurs souffrances unie au Christ.

 Jésus nous l’a affirmé : « *Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe…* - Matth. 7,*7 »*

« *Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.-* Jean 14,*13*  »

Donc, je peux être missionnaire par la prière.

 Souvenons-nous de ces paroles de Jésus : « *J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli;  j'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi…* - Matth. 25, *35* »

 Voilà notre service de baptisés ; accueillir, soigner, visiter le Christ réellement présent dans tous ces « petits » de notre monde. De plus nous devons être tous des visiteurs de prisons car on peut franchir les murs et les cellules des prisons, sans aucune autorisation ni fouille, et ce, par la prière. Oui tous les jours prions pour les prisonniers qui, à cause de leur faiblesse humaine, de leur faute, de leurs horreurs sont enfermés. Comme disait le Pape aux prisonniers lors de la visite d’une prison : Pourquoi pas moi ? Pourquoi ne suis-je pas à votre place ?

 Prenons, là aussi, exemple sur Ste Thérèse qui par la puissance de la prière a obtenu la conversion d’un condamné à mort ; elle priait pour les pécheurs. Elle priait, tout comme Ste Bernadette pour telle person-ne malade, tel pécheur, tel condamné. La prière est d’une efficacité extraordinaire.

 Octobre, le mois du Rosaire ; la Vierge Marie a promis des grâces particulières à ceux qui, chaque jour, la prieraient. Il m’arrive souvent de dire, à Lourdes : Il y a des enfants à qui on n’offre jamais un petit outil qui risque d’être dangereux ! Un chapelet. On préfère leur payer bien d’autres choses, comme le téléphone, un jeu vidéo… mais bien des adultes leur ressemblent.

 Quel dommage de se priver de cet objet, le chapelet, qui obtient des grâces inouïes par l’intercession de la Vierge Marie, notre Mère du Ciel.

 Ste Bernadette disait : Celui qui prie la Vierge Marie tous les jours, n’a plus rien à craindre, n’a pas à avoir peur.

La petite Thérèse a aussi beaucoup prié le chapelet, et par cette démarche, elle a obtenu biens des grâces dont elle a été témoin, mais pour beaucoup d’autres, elle en découvrira le résultat au ciel, en voyant quelle a été l’efficacité de sa prière.

 Le thème de cette journée des Mouvements et services dans l’Eglise, nous rappelle la nécessité d’être missionnaires ; de par notre baptême et confirmation, nous avons tous une place à remplir dans l’Eglise, dans nos paroisses, chacun à son niveau et selon les talents reçus du Seigneur. Et attention aux fausses ou bon-nes excuses : Moi je ne suis pas capable de…moi je ne saurai faire…

A l’exemple de Jérémie que le Seigneur choisit et envoie: « *Je répondis : Ah ! Seigneur Dieu ! Voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant. Le Seigneur me dit : Ne dis Pas: Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. Ne les crains point, car Je suis avec toi pour te délivrer, dit le Seigneur.* – Jérémie 1,*5* »

Le Seigneur Lui aussi nous a choisis et IL nous envoie évangéliser.

 «  *Il y a diversité de dons, mais le même Esprit; diversité de ministères, mais le même Seigneur… le même Dieu qui opère tout en tous. Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour le bien de tous. En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit; à un autre, la foi, par le même Esprit; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit; à un autre, le don d'opérer des miracles; à un autre, la prophétie; à un autre, le discernement des esprits; à un autre, la diversité des langues; à un autre, l'interprétation des langues. Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres.  Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. -* 1° Cor. 12,*5…* »

 Sachant que notre vocation est l’amour, d’aimer les autres à l’exemple du Seigneur, alors on devient capable de donner notre vie pour ceux que l’on aime ; pour le Christ et pour ceux vers qui IL nous envoie.

 Alors il faut donner sa vie au Christ en se mettant à son service ; là où je vis et quelque soit mon état de vie : marié, célibataire, prêtre, diacre, religieuses et religieux. Nous sommes serviteurs de Celui qui nous a appelés et choisis parce qu’à travers nous, c’est Lui qui veut aller à la rencontre des hommes. Par ma vie je dois témoigner de ma Foi chrétienne et être missionnaire ; y compris dans mon couple si le conjoint, les enfants, sont loin du Christ, par amour pour eux, je dois être témoin de son amour comme le dit St Paul :.

 « *Si un homme a une femme non-croyante, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la répudie point ; et si une femme a un mari non-croyant, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne répudie point son mari. Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le mari*. – 1° Cor. 7,*12* »

 Même un enfant peut être témoin pour ses parents si celui-ci a le courage de témoigner de sa Foi ; de leur montrer qu’il prend au sérieux son baptême, sa première communion, sa confirmation. S’il ose affirmer sa Foi ; il peut touchera le cœur de ses parents avec la joie de les voir, un jour, aller à la messe avec lui !

 Donc n’ayons pas peur de témoigner avec humilité, simplicité, mais avec amour.

Savoir s’engager dans l’Eglise, sa paroisse, suivant ses charismes, ses possibilités ; il est vrai qu’on ne peut pas tout faire et être partout ; mais à chacun de voir ce qu’il peut faire pour évangéliser.

Visite de malades, animer un groupe de prière, de chapelet, de réflexion sur la Parole de Dieu, sur la Foi ; porter la communion, rendre service à une personne seule, isolée ; faire le catéchisme, aumônerie ; visite de maison de retraite, de prison…à chacun de découvrir quel talent le Christ m’a confié et ce service, je le fais au Nom du Christ. Et si le responsable de la paroisse me demande tel ou tel service, l’assurer sans se l’acca-parer ni en devenir « propriétaire » ; sachant qu’un jour, une autre personne prendra le relai. Surtout pas de jalousie entre nous, pas de comparaison ni de critique ; nous ne sommes que des serviteurs !

 « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais Moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure.* – Jean 15,*16* »

 « *Qui de vous, ayant un serviteur qui travaille, lui dira, quand il revient de son travail : Approche vite, et mets-toi à table ? Ne lui dira-t-il pas au contraire : Prépare-moi à souper et sers-moi, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu; après cela, toi, tu mangeras et boiras ?  Doit-il de la reconnaissance à ce serviteur parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné ? Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devions faire.*- Luc 17,*7* »

 Le Seigneur nous invite à l’humilité dans nos services. L’Essentiel c’est de faire du mieux possible ce à quoi le Seigneur m’a appelé, et ce toujours avec amour du devoir bien fait et au service des autres.

 « *Quoique vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu.*- 1° Cor. 10,*31* »

 Comme Ste Thérèse, à travers mes activités, je suis appelé à semer l’évangile (en grec, évangile signifie : Bonne Nouvelle), donc à semer la Bonne nouvelle de l’amour. Un chrétien qui n’est pas porteur de la Bonne nouvelle, est un mauvais témoin :

 « *Malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile* – 1° Cor. 9,*16* »

Et la façon dont je vis, parle, dont je me comporte est le premier de tous les témoignages, si je fais tout avec et par amour :

 « *Aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* – Jean 13,*34 »*

« *Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes actions, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.*- Matth. 5,*16* »

 Ailleurs aussi, souvenons-nous que Jésus nous dit : « *Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison…*- Matth. 5,*13* »

A nous, par notre charité, par notre service, de refléter le Christ, nous ne sommes que la lampe ; mais la lumière c’est Lui ; nous ne sommes que le sel, mais seul le Christ donne toute sa saveur au sel, c'est-à-dire à nos bonnes actions, à nos services. Il nous l’a dit : « *Demeurez en Moi, et Je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en Moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en Moi et en qui Je demeure porte beaucoup de fruit, car sans Moi vous ne pouvez rien faire.* – Jean 15,*4* »

 Comme Ste Thérèse qui demeurait unie au Christ, à notre tour soyons comme elle, vivons notre apostolat avec le Christ ; laissons-nous conduire par Lui et par la force de son Esprit. Nourrissons-nous aussi de la Parole de Dieu, qui a permis à la petite Thérèse de découvrir sa vocation, sa place, en étant l’Amour dans le cœur de l’Eglise.

 Ne pas rêver et ne pas idéaliser ; il est dangereux de s’enfermer dans nos rêves ; il faut avoir un idéal ; mais ne nous laissons pas tromper en voulant être où l’on n’est pas, en voulant faire autre chose que ce que le Seigneur me demande à un moment précis. Acceptons les choses dans un esprit d’obéissance et de disponibilité à la volonté de Dieu.

Acceptons aussi avec patience et compassion de travailler avec les personnes auxquelles nous sommes unis ; surtout avec les jeunes, sachant que chacun a ses qualités, mais aussi ses défauts, ses imperfections, ses limites et ses péchés. C’est la croix du serviteur !

 Ste Bernadette disait : Je n’aime pas lire la vie des saints, parce qu’on nous les présente toujours qu’avec des qualités. Je voudrais que l’on parle de leurs défauts, tempérament, caractère et de leurs péchés ; ça m’aiderai beaucoup mieux à me convertir.

 Lorsqu’on lui avait demandé d’écrire sa vie, elle s’y montrait avec sa réalité humaine, ça n’a pas plu, car une sainte ne doit avoir que des qualités et surtout pas des défauts. Alors on donna des coups de ciseaux pour éliminer ce qui ne faisait pas bien dans sa vie ! Plus tard on éditera ses écrits sans censure.

 Ceci pour nous redire que tous nous sommes faibles et pécheurs, même les grands saints, dont certains ont été de grands pécheurs, parfois avec un caractère exécrable. Seul l’amour de Dieu et sa miséricorde a transformé leur cœur sur le chemin de la sainteté.

Or Dieu m’aime comme je suis et non pas comme je rêverai d’être ; comme se fut le cas pour St Paul :

« *Il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir. Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi, et IL m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi.* – 2° Cor. 12,*7* »

Autrement dit, Jésus dit à Paul : Mon pauvre Paul, tu es vraiment naïf ; tu es comme tous les autres hommes ; faible, fragile, pécheur. Mais si tu te laisses aimer par Moi, comme tu es, si tu te laisses transformer par Moi, alors, Je ferai des merveilles en toi et à travers toi. Comme se fut pour Ste Thérèse et tant d’hommes et de femmes parvenus à la sainteté.

 Nous sommes invités à la folie de l’amour à l’exemple de Ste Thérèse et de tant de nos frères et sœurs dans la Foi. Selon le grand commandement :

 « *Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ?  Jésus lui répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.  C'est le premier et le plus grand commandement…* - Matth. 22,*36* » et « *ton prochain comme toi-même*. – Luc 10,*27* »

 Dans ses lettres, l’apôtre St Jean sait lui aussi nous le rappeler : « *Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas?  Et nous avons de Lui ce commandement: que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.* – 1° Jean 4, *20* »

 L’Amour de Dieu et du prochain, sont indissociables ; ils forment un seul et même commandement. Le Christ Lui-même l’a vécu ; Il a aimé de tout son cœur son Père et son prochain, c'est-à-dire nous, pécheurs que nous sommes. Et Jésus nous le redit dans l’évangile : « J*e vous le dis en vérité, tout ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à Moi que vous l’avez fait*. – Matth. 25,*40* »

 Je ne sais si un jour vous-mêmes avez fait l’expérience du Christ, vivant, en chair et en os, que vous avez croisé dans votre vie ! Cela vous surprend sûrement. Et pourtant, réfléchissez ; vous pouvez dire, là, ce jour là, à tel moment, dans telle circonstance, cette personne, c’était Lui le Christ que je croisais dans ma vie.

Sachez découvrir le Christ, lorsqu’IL passe dans votre vie, qu’Il vient à votre rencontre : un pauvre dans la rue, dans le besoin ; un malade, une personne seule ou étrangère… Ne LE laissez pas passer !

Reconnaissez le Vivant, le Ressuscité qui est là à vos côtés et qui a besoin de vous. Oui, IL est là ! Rappelez-vous les récits des apparitions ; « ils ne le reconnurent pas » : « *Pendant qu'ils parlaient et discu-taient, Jésus s'approcha, fit route avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.*– Luc 24,*15* »

 Et Marie-Madeleine : « *qui se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau… Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc… Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » … elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c’était Jésus…Le prenant pour le jardinier… -* Jean 20,*11* »

 Soyons toujours prêts à Le reconnaître quand IL s’approche de nous ; ne nous laissons pas surprendre. « *Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.* – Matth. 24, *44* » Or, il s’agit aussi de cette heure là, où le Christ veut me rencontrer. Car IL vient à travers nous ; IL n’est pas dans les nuages ; IL s’est incarné, IL s’est fait Homme ; l’un de nous et c’est ainsi aussi, en plus de sa Parole et des Sacrements que le Seigneur nous rejoint ; Jésus est le Vivant ; Dieu-avec-nous, « Emmanuel » (Matth.1,*23*).

Il nous l’a promis de demeurer toujours avec nous, même après être remonté auprès du Père. Dieu-avec-nous : « [*Et Moi, Je suis avec vous tous les jours jusqu’à la fin des temps.* - Matthieu 28, *20*](http://parole-de-vie.fr/2014/06/juin-2014-et-moi-je-suis-avec-vous-tous-les-jours-jusqua-la-fin-des-temps-matthieu-28-20/) »

 Alors cherchons le Christ dans l’autre, mon prochain et ce, quels que soient son visage, ses apparences. On appelle cela le huitième sacrement : le sacrement du frère et de la sœur ; le sacrement de la Charité, de l’Amour ! C’est notre premier service envers les autres.

 Le Christ m’appelle, à travers les Mouvements d’Eglise, à travers les services, à travailler pour Lui.

A travers telle ou telle personne, le Christ attend quelque chose de moi, ou IL veut me parler ; c’est un signe de sa part ! Ne manquons pas ce rendez-vous, cette rencontre.

 Dans mon service, savoir dire, en regardant tout visage : C’est Toi Seigneur !

Combien ont su reconnaître, accueillir, dans ce petit enfant couché dans une mangeoire, à Bethléem, le Fils de Dieu : « « *Le Verbe s’est fait chair et il a habité parmi nous.* – Jean 1,*14* » c'est-à-dire, Dieu s’est approché de nous. Il se rend accessible. On posera à Jésus la question : qui est mon prochain ? (Lc 10, 29-37)

Mon prochain est celui dont je décide de me faire proche. En Jésus, Dieu s’est approché de nous. Sommes-nous prêts à nous approcher de Lui à travers nos frères, en particulier ceux qui souffrent ; les exclus, les étrangers… ? »

 Combien, à son époque, n’ont su voir en Jésus qu’un homme ; il est vrai un homme particulier, qui tranchait par rapport aux autres : « *Ceux qui écoutaient Jésus étaient étonnés et disaient : D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles ? N'est-ce pas le fils du charpentier ? N’est-ce pas Marie qui est sa mère ? D'où lui viennent donc toutes ces choses ? Et il était pour eux une occasion de chute. –* Matth. 13*,54* »

 Jésus n’oblige personne à croire en Lui et à l'aimer. Il laisse à chacun la liberté et la responsabilité de Lui dire oui ; il nous laisse libres de répondre à son amour.

Il invite chacun à Le reconnaître, à l’aimer en toute personne humaine car Lui, le premier, a voulu se faire Homme, et ce pour nous dire la valeur de tout être humain, créé à l’image et la ressemblance de Dieu.

Ayons le cœur de Ste Thérèse, de Ste Bernadette et de tant de saints et saintes qui ont su recon-naître le Christ, le servir, l’accueillir, le soigner…dans leurs frères et sœurs en humanité.

Soyons des amoureux du Christ ; des chercheurs de Dieu. C’est bien le but primordial de toutes ces Associations, ces Mouvements et Services d’Eglise SERVIR le Christ dans tout être humain.

Ste Thérèse, que nous fêtons en ce jour, a su nous faire découvrir notre belle vocation d’enfants de Dieu que nous sommes : l’AMOUR !

 Dans notre vie, tout est question d’amour. Si je n’aime pas, ma vie ne sera pas comblée ; je prends le risque de ne pas réussir ma vie. Si j’aime, je suis sûr de réussir ce que je ferai. Notre vocation, c’est celle de Thérèse, de tout baptisé et même de tout être humain, car nous sommes issus d’un Dieu source de l’amour. Tout être humain a soif d’amour ; on ne peut pas vivre sans amour, ni être heureux sans amour ; on a besoin d’en recevoir mais aussi d’en donner : « *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir -* Actes 20*, 35* »

Si Ste Thérèse a été heureuse, c’est parce qu’elle à tout donné ; sa vie, son amour ; elle a su même offrir ses peines, ses souffrances à telle ou telle intention. Elle offrait tout au Christ, aux autres ou pour les autres. Elle a remis toute sa vie entre les mains du Christ. Elle a même aimé, donné, par la prière, par les sacrifices. Elle nous prouve que l’amour est capable de traverser les murs, les cloîtres, toute barrière difficile à franchir, pour aller jusqu’au bout du monde.

« L’amour ne passera jamais ! – 1°Cor12,*8* » Et à nous chrétiens, à travers nos Mouvements et Services, de répandre l’amour de Dieu à travers le monde capable de vaincre la haine. En cela, le Christ nous en a donné la plus belle leçon : « *Bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent. Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre.* – Luc 6,*28* » et aussi l’Apôtre de nous dire, à la suite du Christ : « *Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien.* – Rom. 12,*20* »

Lui, le Christ n’a pas répondu au mal par le mal ; mais IL s’est laissé clouer sur la croix par la haine et la méchanceté des hommes ; par nos péchés. Cloué sur la croix, IL ne peut nous renvoyer la gifle que nous Lui infligeons par nos péchés ; mais par son abnégation, IL nous montre que l’amour sera toujours plus fort que la haine, la rancune et la vengeance. Car s’IL avait voulu, comme IL le dit à Pilate : « *Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges?* – Matth. 26,*53* »

 En se laissant clouer sur la croix, Jésus nous montre la puissance de l’amour que rien, ni personne ne pourra jamais détruire. Celui qui veut jouer avec la haine, périra par la haine : «*car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée.*- Matth. 26,*52* » L’Amour sera toujours le plus fort.

Aucun torrent, ni ouragan, ni tempête n’éteindront l’amour ; aucune haine, ni violence, n’éteindront l’amour. Nous chrétiens, devons le dire et le prouver au monde par nos services, nos associations caritatives et nos mouvements d’Eglise. Nous sommes là pour servir l’amour et le répandre autour de nous. Souvenons-nous du témoignage des païens au sujet des premiers chrétiens : Tertullien, un des premiers écrivains chrétiens, rapportera ce que l'on disait des chrétiens : « Voyez comme ils s'aiment, voyez comme ils sont prêts à mourir les uns pour les autres ».

Lorsque des personnes loin de l’Eglise, entendent des chrétiens se critiquer, se jalouser, se dénigrer entre eux, surtout dans la bouche de prêtres ou religieux, alors on ne s’imagine pas les dégâts, parfois terribles que cela provoque dans leur cœur ; on éloigne des personnes du Christ par des comportements contraires à la charité !

 Dieu nous a donné une langue et une bouche, non pas pour maudire, dire du mal, mais pour bénir, dire du bien, souhaiter du bien : « *Moi, Je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux… -* Matth.*5 ,44* »

 Et Paul de nous dire aussi : « *Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas.*- Rom. 12,*14* »

 Quand à St jacques, il nous avertit aussi de cette arme dangereuse :« *La langue est un petit membre, et elle se vante de grandes choses…elle est un feu; c'est le monde de l'iniquité…aucun homme ne peut la dompter; c'est un mal qu'on ne peut réprimer; elle est pleine d'un venin mortel. Par elle nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi.-* Jacques 3*, 5* »

 Par nos paroles, témoignons aussi de l’amour, sans critique ni calomnie ; n’acceptons pas que l’on dise du mal d’une personne surtout dans son dos. Ne semons pas la zizanie entre groupes, mouvements et services !

Sachons nous accepter différents ; respectons le travail de chacun selon ses façons de faire, afin que notre travail, notre apostolat soient fertiles. Soyons heureux de travailler ensemble dans la moisson du Seigneur avec nos différences. « *Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu. Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les paroles de Dieu; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ.* - 1° Pier 4*.10*»

 Faisons simplement ce que le Seigneur nous demande : « *Jésus donne cet ordre à Simon : « Avance au large et jetez vos filets pour attraper du poisson. –* Luc 5,*4* »

 L’Océan immense où Jésus nous envoie à la pêche, c’est toute l’humanité ; Il veut sauver tous les hommes, et c’est pour cela qu’IL nous a choisis et appelés avec nos différences:

« *Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes.* – Matth. 4,*19* »

 Le Christ nous envoie jeter les filets qu’IL nous confie suivant nos charismes ; allez jeter les filets, chez les jeunes, les personnes âgées, dans toutes les catégories sociales ; les malades, les isolés, les prisonniers, les exclus…allez aux périphéries de l’Eglise nous dit-IL par la voix du Pape François.

 « *Allez donc dans les carrefours, et appelez tous ceux que vous trouverez. Les serviteurs allèrent dans les chemins, rassemblèrent tous ceux qu’ils trouvèrent, méchants et bons…* Matth. 22*,9* »

 Jetez les filets ! Je vous confie cette mission de pêcher des hommes pour qu’ils soient sauvés.

C’est notre vocation baptismale ; même dans ton couvent, ton carmel, ta chartreuse ; chez toi, dans ta maison de retraite, à l’hôpital…jette les filets de la prière. Prie pour toux ceux qui travaillent dans le monde, pour les incroyants ; pour ceux qui ne connaissent pas le Christ ; pour les missionnaires, pour les évangélisateurs à l’exemple de Ste Thérèse.

Avec joie, allons à la rencontre des hommes, de ceux qui sont au large, au loin. N’ayez pas peur nous dit Jésus : « *Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups.*- Matth. 10,*16* » et pour cela : « *vous recevrez une puissance, une force ; le Saint-Esprit viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.* – Actes 1,*8* »

 Pour être témoin du Christ, je n’ai pas à grandir, mais à diminuer afin de laisser la place au Christ ; car c’est Lui qui veut rencontrer les personnes, mais pour cela, IL se sert de moi. Ce n’est pas moi qui œuvre, qui agis, mais c’est Lui, le Christ, comme nous le dit St Paul : « *Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul? ( on peut dire aussi : que moi ?) Simplement des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître…* - 1° Cor. 3,*5* » le Christ fera germer ce que nous aurons semé avec foi, humilité, et charité.

Ce n’est pas nous qui convertissons, qui ceci ou cela ; non, mais à travers nous, c’est Lui le Christ qui donne sa grâce. Nous ne sommes que des serviteurs ; des représentants du Christ qui nous envoie préparer ses chemins ; préparer les cœurs à sa rencontre. Alors ne nous gonflons pas d’orgueil ; laissons la place au Christ. Sachons Lui dire : Seigneur, que mes yeux et mon regard soient les tiens, que tes oreilles soient les tiennes qui écoutent les prières et le cri des petits, que ma bouche et mes paroles soient les tiens, que mes mains soient les tiennes qui se tendent pour accueillir, soigner, relever, aider, bénir. Que mes pieds soient les tiens pour aller à la rencontre des hommes.

On ne part jamais seul dans le travail, ou le service qui nous a été confié ; on part toujours avec le Christ car IL nous l’a dit : « *Sans Moi vous ne pouvez rien faire.* – Jn 15*, 5* »

 On commence par prier : Seigneur, c’est Toi qui m’envoie ; alors que je diminue et que Toi tu parais-ses ; que la personne vers qui tu m’envoies, te découvre à travers ce que je suis. Que je ne sois pas obstacle à ta grâce. Mais aussi partir avec la force, la lumière, le conseil de l’Esprit Saint.

Ne pas oublier que depuis deux mille ans nous sommes dans le temps de la Pentecôte ; l’Esprit du Seigneur a été répandu en nos cœurs. Alors invoquons-Le !

Travaillons toujours pour le Christ et avec Lui ; on ne travaille pas pour soi, pour sa propre gloire, mais pour le Christ afin que son Règne vienne.

Et n’ayons pas peur ; soyons le « sel » du monde ; le sel ça pique, ça relève un aliment, ça donne du goût à un plat. Jésus Lui-même a dérangé, parce que sa parole était piquante ; elle remuait les cœurs et les consciences. N’ayez pas peur nous dit Jésus : « *Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ; soyez donc prudents comme les serpents et simples comme les colombes ».* - Mt 10*, 16 »*

Sachons répondre de votre Foi ; répondons avec la parole de Dieu, la meilleure arme ; comme l’a fait Jésus lorsque Satan s’est approché de Lui pour le tenter. Répondons avec conviction, avec charité et humilité.

 Aimons ! Aimons-nous avec nos différences ; ensemble travaillons pour le Christ, pour porter la Bonne Nouvelle à nos frères et sœurs en humanité, avec écoute, patience, charité, dialogue et notre prière. Osons proposer la parole de Dieu, parler du Christ ; offrons l’évangile.

 Seigneur fais de moi ton envoyé ; place-moi là où Toi tu veux rencontrer telle personne.

 Faisons de l’Eglise, de nos paroisses une maison d’amour, d’accueil, d’écoute.

 Ensemble, osons aller à la rencontre des personnes éloignées de Dieu, de l’Eglise, de notre paroisse avec courage et amour. IL nous envoie à nous aussi ; IL a besoin de moi : « *Parmi ses disciples, le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux devant lui dans toutes les villes et localités où lui-même devait aller. Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d’envoyer des ouvriers à sa moisson. Allez ! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups... Dans toute maison où vous entrerez, dites d’abord : ‘Paix à cette maison.’ … Là, guérissez les malades, et dites aux habitants : ‘Le Règne de Dieu est arrivé jusqu’à vous.’* – Luc 10, *1-20* »

 Ensemble, anciens, jeunes, soyons heureux de travailler dans la moisson du Seigneur !

 Ensemble et non pas les uns contre les autres ! Ensemble !

 Avec la jeunesse et le souffle nouveau que nous apportent les jeunes aujourd’hui.

 « Dieu nous fait confiance, IL nous associe à ses affaires, c'est-à-dire à son Royaume, chacun selon ses capacités. La seule chose qui nous est demandée, faire notre possible pour que le Royaume grandisse. Nous avons à gérer les trésors du projet de Dieu ( *pour toute l’humanité* ) : il nous faudra savoir prendre des initiatives pour faire grandir son Royaume ! ( *Lire Mtth. 25, 14-30 Les talents )( M-N. Thabut)*»